

Ma Chère Mélinée, ma petite orpheline bien-aimée,

Dans quelques heures, je ne serai plus de ce monde. Nous allons être fusillés cet après-midi à 15 heures. Cela m'arrive comme un accident dans ma vie, je n'y crois pas mais pourtant je sais que je ne te verrai plus jamais. Que puis-je t'écrire ? Tout est confus en moi et bien clair en même temps.

Je m'étais engagé dans l'Armée de Libération en soldat volontaire et je meurs à deux doigts de la Victoire et du but. Bonheur à ceux qui vont nous survivre et goûter la douceur de la Liberté et de la Paix de demain. Je suis sûr que le peuple français et tous les combattants de la Liberté sauront honorer notre mémoire dignement. Au moment de mourir, je proclame que je n'ai aucune haine contre le peuple allemand et contre qui que ce soit, chacun aura ce qu'il méritera comme châtiment et comme récompense.

Le peuple allemand et tous les autres peuples vivront en paix et en fraternité après la guerre qui ne durera plus longtemps. Bonheur à tous... J'ai un regret profond de ne t'avoir pas rendue heureuse, j'aurais bien voulu avoir un enfant de toi, comme tu le voulais toujours. Je te prie donc de te marier après la guerre, sans faute, et d'avoir un enfant pour mon bonheur, et pour accomplir ma dernière volonté, marie-toi avec quelqu'un qui puisse te rendre heureuse. Tous mes biens et toutes mes affaires je les lègue à toi à ta sœur et à mes neveux. Après la guerre tu pourras faire valoir ton droit de pension de guerre en tant que ma femme, car je meurs en soldat régulier de l'armée française de la libération.

Avec l'aide des amis qui voudront bien m'honorer, tu feras éditer mes poèmes et mes écrits qui valent d'être lus. Tu apporteras mes souvenirs si possible à mes parents en Arménie. Je mourrai avec mes 23 camarades tout à l'heure avec le courage et la sérénité d'un homme qui a la conscience bien tranquille, car personnellement, je n'ai fait de mal à personne et si

je l'ai fait, je l'ai fait sans haine. Aujourd'hui, il y a du soleil. C'est en regardant le soleil et la belle nature que j'ai tant aimée que je dirai adieu à la vie et à vous tous, ma bien chère femme et mes bien chers amis. Je pardonne à tous ceux qui m'ont fait du mal ou qui ont voulu me faire du mal sauf à celui qui nous a trahis pour racheter sa peau et ceux qui nous ont vendus. Je t'embrasse bien fort ainsi que ta sœur et tous les amis qui me connaissent de loin ou de près, je vous serre tous sur mon cœur. Adieu. Ton ami, ton camarade, ton mari.

Manouchian Michel

### Justification :

L'affiche rouge a été faite durant la Deuxième Guerre Mondiale contre les résistants, dont Missak Manouchian qui dirigeait un groupe. Par conséquent, dès son arrestation et sa condamnation à mort, Manouchian écrivit alors la lettre ci-dessus, qui se trouve sous forme de testament. Celle-ci était destinée à sa femme Mélinée. Par ailleurs, il s'agit de la dernière lettre qu'il a écrite. On y trouve ses dernières volontés, et les choses qu'il voulait faire savoir avant de mourir. Cela prouve bien que l'affiche rouge n'est que propagande, et que dans le fond, Missak Manouchian était un homme bon, comme le reste des résistants. Cette lettre était un adieu.

### L'Affiche Rouge :

L'affiche rouge a été réalisée dans toute la France le 1er Mars 1944 par les services de propagande allemands et vichyssois. Elle aborde le thème de la résistance et est destinée aux Français tentés par la résistance. Cette affiche dénonce le fait que les résistants ne sont pas Libérateurs, mais des terroristes,

juifs, communistes et étrangers. De plus, pour persuader ses destinataires, ils utilisent des arguments tels que « Ils ont commis des crimes », « Ce ne sont pas des Libérateurs », « Ce sont des délinquants », « Ce sont des amis des juifs, des communistes et des étrangers », et « Les résistants incarnent le désordre, alors que les Allemands représentent l'ordre ». Ils utilisent également la couleur rouge qui symbolise le sang et les communistes. Il y a des photos de morts et de leurs actes (attentats), ces photos sont penchées, en désordre, il y a aussi le décompte des crimes commis, des noms et des qualités (juifs...), l'utilisation de la ponctuation... Mais l'affiche n'a pas eu l'effet escompté. La population voit les vingt-trois résistants comme des martyrs. En effet, l'affiche a fait naître un sentiment d'admiration, de sympathie à l'égard de ce réseau : Franc-tireur et Partisans de la Main d'œuvre immigrée (FTP-MOI). Par conséquent, l'opinion française se retourne contre l'occupant. L'effet est donc l'inverse de ce qui était prévu, les rôles se sont échangés.



MANOUCHIAN



Prénom -nom : Missak Manouchian

Naissance, lieu : 1 septembre 1906 dans l'Empire ottoman

Décès, lieu : mort fusillé à 37 ans au fort du Mont-Valérien le 21 février 1944

Nationalité : français d'origine Arménienne

Profession : poète

Après l'étude d'une lettre de Manouchian à sa femme, nous sommes certains que l'Affiche Rouge n'était que propagande. En effet, cette lettre est un testament, dans lequel il dit refuser la thèse de cette affiche, et qu'il n'est pas un terroriste, car, tout d'abord, il fait parti de l'armée française de la Libération, ensuite, il n'est pas étranger, mais français, de plus, il est pacifiste et humain, et enfin, il meurt injustement, lorsque la victoire est proche. Manouchian utilise beaucoup les termes de « Libération », et « Liberté ». Il était amoureux de sa femme, et tente de la rassurer, et lui disant qu'il va mourir, mais qu'elle pourra obtenir la pension de veuve de guerre étant donné qu'il était soldat régulier de l'armée française. Enfin, il utilise également beaucoup le champs lexical de la tendresse et de l'amour, lorsque par exemple, il écrit « Bonheur à tous », ou encore « Bonheur à tous ceux qui vont nous suivre ». Il meurt sans rancune envers les Allemands, sans aucune haine.

Enfin, Manouchian est un héros pour la France. Il est alors honoré dans plusieurs chansons ou poèmes, lui et les autres Libérateurs. Effectivement, en 1956, Louis Aragon écrit un poème en leur commémoration. Celui-ci est destiné à tous les français, résistants, et félicite les survivants. Lui aussi, refuse la thèse de l'Affiche Rouge. Il insiste sur le fait que Manouchian et son groupe sont morts pour la France, aussi sur l'affirmation que l'affiche est mensongère et manipulatrice, et précise que le groupe de Manouchian était

plein d'amour pour la vie et les autres. Le poème d'Aragon répète de nombreuses fois « semblait », ce qui signifie que toutes les idées de l'affiche ne sont que des images. Il paraphrase la lettre de Manouchian en la réorganisant avec des rimes, de façon poétique.

Conclusion : L'Affiche Rouge n'est que propagande, servant à mettre la population au dos des Libérateurs et Résistants, en essayant de les faire passer pour ce qu'ils ne sont pas. Manouchian est un bel exemple de combattant, qui malgré les « on dit », s'est toujours battu pour la France. C'était un homme bien.